

# Un spectacle de théâtre interactif pour s'interroger sur l'eau

Avec son théâtre législatif, l'association Cohérence a trouvé un moyen agréable d'aborder le problème complexe de l'eau. Demain samedi à La Roquette-sur-Siagne, puis mercredi à Mouans-Sartoux, citoyens, experts et élus se réuniront autour d'un spectacle d'une vingtaine de minutes interprété par la troupe Echomédiens.

## Mise en scène d'après les réactions du public

Le public sera ensuite invité à monter sur scène pour tenter de dénouer la situation mise en scène. Les spectateurs pourront faire part de leurs points de vue prenant le rôle de responsables et proposant des lois, des actions, qui seront triées et analysées par des juristes, des techniciens et des élus, puis soumises au vote à main levée.

Une concertation plus formelle permettra ensuite à l'ensemble des participants, experts élus et comédiens, de faire part de leurs idées.

« C'est un moyen de réassocier le côté agréable de la



En 2005, une expérience similaire de théâtre législatif avait permis au public grassois de s'exprimer sur le problème des inondations. (Photo DR)

participation à la vie de la cité », explique Michaël Davignon, président de l'association.

## Trouver un consensus

La mise en scène est en effet interactive; elle évolue au fil des réactions du

public. Pour que toutes les propositions, les engagements, les actes de chacun soient « des gouttes d'eau pour les fleuves des générations future », les propositions seront débattues et votées par l'assemblée théâtralisée, en présence

d'André Roatta, maire de La Roquette-sur-Siagne et de Gilbert Pibou, maire de Pégomas, demain, samedi, et en présence d'André Aschieri, maire de Mouans-Sartoux, et de ses adjoints Marie-Lousie Gourdon, MM. Baldoigrani et Le Blay,

mercredi. Un moyen efficace d'éviter la confrontation directe des citoyens avec leurs élus pour proposer un dialogue positif et constructif.

« L'idée est de tenir compte de l'expertise des citoyens, ajoute Michaël Davignon, car ils vivent au quotidien les mesures lancées par les institutions et sont les mieux placés pour donner leur avis ».

Le conseil de développement Pôle Azur Provence établira la continuité de cette démocratie participative et fera remonter les propositions adoptées dans les institutions concernées.

D. G.

## Savoir +

■ Eau Durable à La Roquette-sur-Siagne, médiathèque Saint-Jean, demain samedi 14 février, à 14 h 30, théâtre Législatif tout public; 15 h 30, concertation sur la gestion locale de l'eau; 16 h 30, pot de l'amitié.

■ Eau Durable à Mouans-Sartoux, mercredi 18 février, 18 h 30 à 22 h, salle de l'aquarium, médiathèque.

■ eau durable

## Les Echomédiens ont fait réagir le public

Pour solliciter l'attention du public sur l'enjeu majeur de l'eau, les Echomédiens n'ont pas hésité à faire monter sur scène le public, mercredi soir à l'aquarium de Mouans-Sartoux. Tel est en effet le concept de ce théâtre législatif qui a pour mission de réunir élus, experts et spectateurs pour débattre et trouver des solutions au problème de l'eau. Parmi les spectateurs, des défenseurs de la nature se sont pris au jeu et ont rejoué, avec les comédiens, les trois saynètes qui avaient pour décor la salle de bains, le jardin, et les bords de la Siagne. Les mauvais gestes ont été vite repérés (utilisation des lingettes, gaspillage d'eau, huile de vidange dans la nature...). Plus difficile en revanche de trouver des explications pour justifier les nouveaux préceptes. À la simple question « *Pourquoi ne pas gaspiller de l'eau ?* », le public est resté perplexe... Les réponses des experts et ingénieurs ont été bienvenues pour expliquer comment les lingettes,



**L'association Ecohérence et les Echomédiens ont soulevé le problème de l'eau de manière interactive avec un public très réactif.**

(Photo D. G.)

non biodégradables, polluaient les fosses, pourquoi l'eau potable était de plus en plus rare ou son traitement si coûteux en énergie comme en euros.

### Des idées originales...

Certains ont pu être surpris d'apprendre que l'eau potable en étant gaspillée, nui-

sait au bon fonctionnement de la station d'épuration. « *Un taux élevé de bactéries est absolument nécessaire au processus de traitement de l'eau sale* », expliquait Patrick Bortoloni, directeur de la Régie municipale des eaux. Des spectateurs eux-mêmes sont venus apporter leur éclairage en matière

de jardinage écologique prônant le goutte-à-goutte, le compost ou le paillage pour réduire les besoins en eau, les nouvelles piscines bio ou bassins de baignades. Les complexes immobiliers et de loisirs comme les golfs ont été également pointés du doigt. Pour Daniel Leblay, adjoint à l'Urbanisme,

ce sont les choses simples qui prennent de la valeur aujourd'hui. Comme les propriétés qui auront su préserver leur caractère provençal, ornées de plantes endémiques peu gourmandes en eau. C'est peut-être dans ce domaine que les gaspillages sont le plus criants : « *En été, 12 % de la population consomme 60 % de la ressource* », précisait Daniel Leblay. Une douzaine de propositions ont été votées par le public. La facturation de l'eau progressive plutôt que dégressive a suscité l'approbation de tous. Des idées originales comme celles d'un slow food, aux saveurs traditionnelles, des machines à laver sans lessive, ou des toilettes sèches ont également été bien accueillies par le public. Un pot de l'amitié a clôturé cette soirée très conviviale.

**DELPHINE GOUATY**

### Savoir +

■ Echoérence. Renseignements Michael Davignon au 06.28.71.23.72. ou [www.eaudurable.org](http://www.eaudurable.org)

# Le théâtre, un outil de débat interactif

« Ça coule, ça fuit, ça mousse, ça pollue... C'est notre salle de bains... » Stop. Nous pouvons agir, réécrire l'histoire, devenir conscients des enjeux de la terre et apporter notre petite goutte dans la grande rivière des bonnes intentions engendrant de grandes actions...

Original sans aucun doute et intéressant à plus d'un titre, le « théâtre législatif » proposé par « éCohérence » se propose d'infléchir le cours des choses en amenant le public à une réflexion sur le thème de l'environnement, mais de façon ludique. Au départ, il y a d'un côté les acteurs et de l'autre les « spectateurs », mais très rapidement, tous ne sont plus que des citoyens s'exprimant librement sur les sujets portés à leur attention.

### Un fleuve de bons conseils

Autant dire que les saynètes de base se remettent sur le métier à chaque représentation puisque le ressenti de l'assistance, sa volonté de débattre, l'expression de ses idées, constituent le fil rouge des improvisations.

Le ton est donné d'emblée avec le « bonjour de Tarzan » où chacun se serre la main puis « l'échauffement par la démé-



Le « théâtre législatif » proposé par « éCohérence » se propose d'infléchir le cours des choses en amenant le public à une réflexion sur le thème de l'environnement

(Photo J.O.)

canisation corporelle » où l'on se tapote les mains, les genoux ou agite ses pieds, tous en chœur. L'assistance bien mise en condition par ces rites est fin prête à aborder ceux des gestes quotidiens destructeurs de notre planète. Car il s'agit de mettre en évidence tous ces petits riens qui font le gaspillage, la pollution, l'incivisme et qu'il serait si fa-

cile de modifier. Sur le thème de l'eau, c'est un fleuve de bons conseils qui a ainsi été transmis, les « experts » conviés apportant des éclairages techniques ou scientifiques, les acteurs jouant les bons flics/mauvais flics, les idées préconçues se faisant tordre le cou sans complaisance et les logiques volontairement tordues des intervenants

montrant bien à quel point l'information est capitale pour un véritable développement durable.

Alternatives proposées au mauvais consumérisme, propositions et questionnaires à remplir ont complété cette représentation très théâtrale et fort sympathique.